



**Intervention de Jean-Marie Cavada
auprès de Monsieur Van Rompuy, Président du Conseil européen
lors de la réunion du Groupe PPE
le mercredi 3 mars 2010.**

Monsieur le Président,

Connaissant votre parcours de Premier Ministre en Belgique, je fais partie de ceux qui vous ont accueilli avec une estime teintée de curiosité.

Le Traité de Lisbonne censé clarifier l'organisation institutionnelle, l'a aussi alourdi par des zones d'ombre : il a été imaginé il y a 9 ans avant la crise et certaines dispositions m'apparaissent dépassées.

Je comprends la nécessité de vous référer au Traité, mais cette crise met en lumière l'affaiblissement de l'Europe dans le concert mondial, et notre vulnérabilité à l'intérieur de l'Union. Dans cette tempête, les Etats sont en réalité trop frileux et l'esprit insuffisamment communautaire.

Tous les grands hommes d'Etat qui ont eu à guider leurs actions par rapport à des Traités savent qu'il y a la lettre mais que l'esprit est plus important. Nous attendons donc de vous une forte volonté politique qui fait défaut ailleurs dans les autres Institutions. Au Conseil, parce que c'est le club des Etats-nations, à la Commission européenne parce que c'est la bibliothèque des technocraties.

Votre esprit prudent est réservé : mais votre belle obstination dans vos fonctions politiques nationales, et notamment comme Premier Ministre du Royaume de Belgique, ne m'a pas échappé.

Alors je compte sur cette obstination pour déblayer le terrain, conduire l'action européenne, imposer l'exigence communautaire, et au total développer une forte ambition européenne dans le monde nouveau. Personne n'occupe plus le fauteuil des pères fondateurs de l'Europe.

Devenez le refondateur de la nouvelle ambition européenne.